Tanzanie : vers un second mandat du président Kikwete

@rib News, 01/11/2010 â€“ Dâ€™aprÃ¨s Reuters et BBCQuelques 19 millions de Tanzaniens ont votÃ© dimanche pour Ã©lire l prÃ©sident, leurs dÃ©putÃ©s et leurs conseillers municipaux. Le chef de l'Ã‰tat sortant, Jakaya Kikwete, est le grand favori d'u scrutin sans suspense, qui devrait le reconduire pour un second et dernier quinquennat Ã la tÃªte de la seconde Ã©conomie d'Afrique de l'Est.La Tanzanie connaÃ®t une relative stabilitÃ© dans un environnement rÃ©gional peu propice et trois scrutins prÃ©sidentiels pluralistes ont pu s'y tenir sans accroc majeur depuis 1995, aprÃ¨s plus de trente ans de rÃ¨gne unique. M. Kikwete a Ã©tÃ© crÃ©ditÃ© dâ€™avoir relancÃ© l'Ã©conomie de la nation, mais ses adversaires disent qu'il n'a pas rÃ©uss la pauvretÃ© gÃ©nÃ©ralisÃ©e. Dâ€™aprÃ¨s les sondages, ses principaux rivaux sont Willibrod Slaa, un ancien prÃªtre, et le professeur d'universitÃ© Ibrahim Lipumba. Au total, 18 partis politiques Ã©taient en lice, avec sept candidats briguant la prÃ©sidence. Dimanche, les Ã©lecteurs devaient Ã©galement Ã©lire 239 membres du parlement. Les rÃ©sultats des Ã©lection sont attendus mercredi. Corruption et faible gouvernanceElu en 2005 avec 80,2% des voix, Kikwete, Ã¢gÃ© de 60 ans, fait la course en tÃªte dans les sondages mais son avance sur ses adversaires s'est rÃ©duite ces derniÃ¨res semaines et ces derniers pourraient redresser la barre en cas de forte participation, estiment certains analystes.Le principal adversaire de Kikwete, le candidat du parti d'opposition Chadema, Willibrod Slaa, a exhortÃ© les 19,6 millions d'Ã©lecteurs Ã lui donner l'opportunitÃ© de s'attaquer Ã la corruption et d'amÃ©liorer la santÃ© et l'Ã©ducation dans un pays oÃ¹ la moitiÃ© de la popula vit avec moins d'un dollar par jour."Les options sont claires : soit vous votez pour le statu quo pour les cinq prochaines annÃ©es, soit pour le changement qui permettrait de repartir de zÃ©ro et d'aller de l'avant", a dÃ©clarÃ© Slaa, prÃªtre catholiqu dÃ©froquÃ© de 62 ans, samedi. "Notre pays est sur la mauvaise voie", a-t-il ajoutÃ©.Politicien chevronnÃ©, Kikwete peut se targuer d'avoir mis en oeuvre des politiques Ã©conomiques cohÃ©rentes et d'avoir maintenu la croissance. Ses dÃ©tracteurs lui reprochent de ne pas avoir rÃ©ussi Ã Ã©radiquer la corruption et de n'avoir pas su faire profiter les citoyens des bÃ©nÃ©fice d'une Ã©conomie saine.L'inquiÃ©tude soulevÃ©e par la corruption et la faible gouvernance a incitÃ© les donateurs Ã rÃ©duire leur aide au dÃ©veloppement Ã la Tanzanie. Kikwete s'est engagÃ© Ã s'attaquer Ã ces deux flÃ©aux et a fait le tour du pays pour assister Ã des milliers de rassemblements organisÃ©s par son parti Chama Cha Mapinduzi (CCM). Le CCM a dÃ©pensÃ© pour la campagne Ã©lectorale dix fois plus que l'ensemble du budget des partis de l'opposition, ce qui a permis au parti au pouvoir d'Ãªtre omniprÃ©sent dans les mÃ©dias.Scrutin Ã ZanzibarLe prÃ©sident Kikwete, du parti CCM (Chama Cha Mapinduzi), avait Ã©tÃ© Ã©lu avec plus de 80% des voix en 2005, et sâ€™attend Ã gagner de nouveau. Samedi dernier, milliers de ses partisans ont dansÃ© et applaudi lors d'un rassemblement Dar es Salaam, capitale Ã©conomique de la Tanzanie. M. Kikwete a promis de rÃ©duire la pauvretÃ©, dâ€™amÃ©liorer la santÃ©, l'Ã©ducation et les transports, selon Jos Makori, correspondant de la BBC Ã Dar es-Salaam. Mais toujours selon notre correspondant, les dÃ©tracteurs de M. Kikwete accusent son gouvernement de nâ€™avoir pas tenu des engagements similaires au cours de son premier mandat. Plus de 50% des Tanzaniens vivent encore en dessous du seuil de pauvretÃ©, dâ€™aprÃ¨s le FMI. Dimanche dernier, les Ã©lecteurs de l'archipel de Zanzibar, dans l'ocÃ©an indien - qui jouit d'un degrÃ© d'autonomie par rapport Ã la Tanzanie â€“ so Ã©galement allÃ©s aux urnes. Ils Ã©lisaient leurs dirigeants pour la premiÃ¨re fois depuis un accord de partage du pouvoir conclu entre les deux principaux partis politiques de Zanzibar. L'accord visait Ã mettre un terme Ã la violence qui a Ã©clatÃ© lors des Ã©lections tenues Ã Zanzibar en 2000 et en 2005. Tensions avant les rÃ©sultats Lundi 1er novembre, dans l'attente des rÃ©sultats des Ã©lections prÃ©sidentielle et lÃ©gislatives tenues la veille, de nombreux sympathisants de l'opposition sont descendus dans la rue dans les principales villes de Tanzanie.La police tanzanienne a usÃ© de gaz lacrymogÃ¨nes lundi Ã Dar es Salaam, Arusha et Mwanza pour disperser des sympathisants de l'opposition impatients d'obtenir les rÃ©sultats des Ã©lections prÃ©sidentielle et lÃ©gislatives de dimanche.Les manifestations, qui ont pris un caractÃ¨re violent, ont Ã©tÃ© dispersÃ©es par des policiers antiÃ©meutes au moyen de gaz lacrymogÃ¨nes. Dans la capitale, Dar es-Salaam, elles se sont transformÃ©es en bataille rangÃ©e, rapporte le quotidien kÃ©nyan Daily Nation.Â Le prÃ©sident sortant Jakaya Kikwete Ã©tait largement donnÃ© favori pour dÃ©crocher un nouveau quinquennat, bien que son avance dans les sondages se soit rÃ©duite rÃ©cemment par rapport Ã son principal rival, Willibrod Slaa, du parti Chadema.